

Malicia Peters-Hasmann

**Laisser couler
Les Larmes
La Joie**

Collection

~Le Chant du Gousli~



La Mêsonetta

Laisser couler
Les Larmes, La Joie.
de
Malicia Peters-Hasmann

Collection ~ Le Chant du Gousli ~

Les Éditions de La Mèsonetta

Poésie française du XXI^e siècle

ISBN 978-2-491625-12-2

Dépôt légal : 5 mars 2021

Les écrivains de La Mèsonetta sont heureux de vous proposer au fil de leurs œuvres des liens en bleu pour partager avec vous la culture qu'ils aiment.

Attention dans les liseuses en noir et blanc les liens apparaissent un ton plus clair.

© 2021 – Tous droits réservés pour tous pays aux Éditions de La Mèsonetta

Je remercie mon époux sans qui ce recueil n'aurait pas existé,

*À Marc Windisch dont les commentaires aiguisés et amicaux
m'ont donné confiance en moi,*

*ainsi que toutes les personnes qui m'ont conseillée très
utilement.*

Inspiration", Malicia Peters-Hasmann



La rivière de ta vie.

À cet instant, tu nages dans la rivière de ta vie. L'eau est de couleur lapis-lazuli. Les berges sont vertes d'herbe du printemps. Le soleil glace tes cheveux d'or. Tu sens le doux clapotis de l'eau sur ton corps. Tout est bien, parfait. C'est la paix et l'extase.

À cet instant, le courant est rapide. Il t'entraîne plus vite que tu ne le voudrais. Tu nages vite. Tu t'essouffles. Tu as peur. Tu as la chair de poule. Une cascade approche. Tu vas te rompre le cou.

À cet instant, tu voudrais faire n'importe quoi plutôt que tomber. Tu tombes.

À cet instant, tu es vivante. En bas le spectacle est magnifique : l'eau ruisselle dans la lumière, et la végétation se fait plus fournie. Un saule pleureur t'effleure de ses branches. Et tu te sens plus forte, non ?...

À cet instant, il y a de grosses branches qui bloquent le courant. Tu es contrariée. Tu te sens en colère et puis tu suis un chemin de traverse que l'eau emprunte pour se jeter dans un fleuve. N'as-tu pas grandi ? N'es-tu pas plus humaine ?

Et ainsi va ta vie. Encore des embûches, et des moments bénis. Un jour ton chemin t'emmènera à l'océan. Tu ne sais pas quand. Mais tu as appris à faire confiance...

Dites-moi des mots d'amour

Dites-moi des mots d'amour
Des mots de pas tous les jours
Des mots tendres et secrets
Faites-moi donc la cour...

J'ai besoin de douceur,
De vivre sans douleur,
Je voudrais des caresses
En velours sur ma joue...

Chuchotez-moi des mots-fleurs
Tout au creux de mon oreille,
Faites-moi croire au bonheur
Et au ciel limpide...

Il n'est jamais trop tard
Pour être jeune fille,
L'âge n'est qu'illusion,
L'âme a besoin de câlins...

Dites-moi des mots d'amour
Que je me crois dans une île,
Où le bonheur est tranquille,
Et plein d'amour alentour.

Contemplation

Pour un écureuil courant dans la campagne,
Et par l'oiseau bleuté qui par son chant l'accompagne,
Je t'aime, mon Amour.

Pour le regard confiant de mes chiens, et mes yeux qui se mouillent,
Lorsque des larmes de tendresse,
coulent sur mes joues en écoutant ma fille
Je t'aime, mon Amour.

Pour la souffrance du monde par toi seul explicable,
Je t'aime, mon Amour.

Et quand, engluée dans la glaise,
Je te cherche à la pointe de mon âme
Que j'y trouve Compassion et Calme,

Alors,
Je t'aime, mon Amour et mon Roi.

Du vague à l'âme

C'est un drôle de printemps

Que ce printemps-ci.

Il pleut, il fait froid tout le temps

Et parfois il gèle aussi.

Cela me donne du vague à l'âme,

Et mon âme divague.

Je suis une femme,

Qui dérive sur la vague.

Les arbres sont encore nus,

Et si l'on entend chanter les oiseaux à l'aube,

Pas de signe dans les nues

Où le soleil se dérobe.

Nostalgie de douceur,

D'un printemps véritable,

De sa douce chaleur,

Aux auspices favorables...

La chaleur du foyer

Un poêle à bois,

Un feu qui flambe,

Un chat qui ronronne

Sur les genoux.

Du papier à portée de main

Pour écrire ce qui vient.

Voilà le bonheur

De la vie domestique.

Après la tempête

Après tant de tourments,
Le calme est revenu,
Me laissant telle une naufragée,
Le corps fracassé par les rochers.

J'ai la nausée. Je suffoque.
Je me réveille lentement, estourbie.
La peine est ma compagne.
Et le silence tombe ;
Laisant la place à des rêves muets.

Ne cherche plus...

Ne cherche plus où tu vas,
Tu m'as trouvé sous tes pas,
Et tu sais que je t'aime,
Et que tu es unique.

Ne cherche plus sous tes pas,
Car tu m'as trouvé là
Ma bien-aimée, ma toute belle,
Ta sérénité n'a pas de pareille.

Ta sérénité n'a pas de pareille,
Depuis que nous sommes réunis,
Et ta bonté coule autour de toi,
Comme une fontaine qui a trouvé sa source.

Comme une fontaine qui a trouvé sa source,
Nous nous abreuvons au nectar
De cette eau pure... Ô ma si belle,
Que j'aime tant, à nulle autre pareille,
Ensemble, nous ferons des merveilles...